

Compte rendu de sortie du 12 juin 2020 dans la grotte d'Armédia (Tharoux, Gard)

(Jean Loup Guyot, Jimmy Crenshaw, Raphaël Gueit & Jean-Yves Bigot)

Une réunion GSBM programmée le jeudi à Bagnols-sur-Cèze a été l'occasion de sortir le vendredi pour visiter la grotte d'Armédia. Cette sortie proposée en semaine n'a pas permis de réunir un large public, ce qui n'aurait pas été convenable compte tenu de la fragilité des lieux à visiter.

Figure 1. Galerie comportant des coupoles.



Deux jeunes, Rapha et Jimmy, nous accompagnent et équipent la cavité selon les normes en vigueur. Il semble qu'il y ait un réseau supérieur et inférieur. En effet, il existe un plancher stalagmitique et des remplissages en partie soutirés par des puits sous-jacents.

Figure 2. Concrétions excentriques.

On note plusieurs générations de concrétions : des stalactites ocre sont en partie recouvertes par des excentriques blanches qui occupent toutes les surfaces du plafond.

Le réseau supérieur comporte des coupoles qui ont une spéléogénèse phréatique. Certaines sont en partie remplies d'argile. Le réseau supérieur étant limité, des puits ou plutôt des cheminées d'environ 30 m de dénivellation permettent d'accéder au réseau inférieur. On remarque que des fenêtres permettent une communication entre ces cheminées parallèles. Celles-ci attestent de la relation existant entre les deux réseaux inférieur et supérieur. En bas, on prend pied dans un espace plus grand (**fig. 1**). Le sol est recouvert d'argile en grande partie soutirée. Un ancien plancher atteste d'un niveau de remplissages situé 3 à 4 m plus haut que l'actuel.

Quelques bouts de ficelle sommairement entortillés autour de stalagmites guident les pas du visiteur. L'aménagement de la cavité atteste d'une faible volonté de protection. On regrette que l'énergie dépensée dans la porte à serrure étoilée - disparue depuis - aurait pu être investie avantageusement dans le balisage et la signalisation.

On observe de belles coupoles avant que le sol argileux oblige à s'engager dans un espace plus confiné constellé d'excentriques (**fig. 2**). Plus bas, on atteint un point bas de la cavité où des phénomènes de soutirage trahissent la présence de circulations souterraines. Ici, le plafond est fait de belles coupoles assez plates qui tranchent avec les cheminées verticales que l'on doit équiper pour accéder au réseau inférieur.

Nous n'avons pas le temps de poursuivre plus avant la visite et nous faisons quelques clichés qui donnent une idée du volume de la cavité (**fig. 3**).



Figure 3. Base des puits, ou plutôt des cheminées, par lesquels on arrive.